

AMAZONE  
20  
1995-2015  
LE SOIR  
SÉRIE 3/3  
LE BAROMÈTRE  
DE L'ÉMANCIPATION  
« Le Soir » publie  
en exclusivité  
les résultats  
du baromètre  
de l'émancipation  
réalisé à la demande  
de l'association  
Amazonne par le  
bureau d'étude GFK.

# Les tâches ménagères mieux partagées

SONDAGE Les femmes font toujours plus que les hommes

- Les hommes s'impliquent plus qu'avant dans les tâches domestiques.
- Mais la répartition reste très stéréotypée.

Quelles sont les tâches que vous effectuez à la maison ? La question a été posée aux femmes et aux hommes ayant participé au baromètre de l'émancipation d'Amazonne. Les réponses ne sont guère surprenantes. Au sommet de l'inégalité ? La lessive ! 92 % des femmes affirment la faire, contre 22 % des hommes. La préparation des repas reste très féminine aussi. Tout comme le ménage, la vaisselle ou le fait de s'occuper des enfants (voir ci-dessus). Ce sont plutôt les femmes aussi (27 % contre 11 % des hommes) qui rédigent des « to do lists » pour répartir les tâches. Les hommes ? On les trouve du côté du paiement des factures, du jardinage et des petites réparations. Seules les courses rassemblent : 84 % des femmes et 83 % des hommes.

Rien ne change donc ? Si ! En regardant la répartition par âges (et non plus par sexes), on voit que les plus de 60 ans se démarquent. Et pas de manière positive ! Seuls 28 % d'entre eux font la lessive (contre 64 % des 30-59 ans). Le nettoyage ? 48 % (contre 66 %). « Il y a une petite

évolution, reconnaît Sarah Hibo, chargée d'études pour les Femmes prévoyantes socialistes. Les hommes commencent à prendre en charge des choses plus diversifiées. Mais on voit que la to do list est davantage faite par les femmes. C'est une partie invisible mais qui montre que, même si les tâches s'équilibrent, les femmes gardent l'esprit occupé ». Et de poursuivre : « Il faut faire attention à la différence entre ce que les gens disent qu'ils font et ce qu'ils font réellement. Parfois, les hommes surestiment leur part de boulot parce qu'ils ne voient pas le travail invisible fait par les femmes. Ainsi, le linge est caché dans un panier. Alors que lorsque les hommes font de petits travaux de réparation, cela se voit et ils peuvent en retirer une certaine fierté ». Pourtant, les seconds sont moins fréquents que la vaisselle par exemple.

Pour Jean-Paul Sanderson, docteur en démographie à l'UCL, il se peut que « les hommes aient surestimé leur implication pour coller à l'idée véhiculée dans la société, à savoir qu'il faut aller vers plus d'égalité. Il est possible que certains affirment s'occuper des lessives alors qu'ils ne l'ont fait qu'une fois ou deux ».

## Les jeunes répartissent mieux

Concernant le partage des tâches, il reconnaît qu'il y a « une meilleure répartition chez les plus jeunes. Mais le fait que cer-

taines tâches restent bien genrées est encore bien ancré ». Cela est dû à l'éducation que les filles et les garçons reçoivent. Et notamment aux jouets qu'on leur propose : une cuisine ou des jeux de construction ? « Dans les manuels scolaires, on lira plus souvent : "maman fait la vaisselle" », relève Jean-Paul Sanderson.

« Globalement, notre société demeure marquée par un ordre genré et des stéréotypes de genre, confirme Bernard Fusulier, professeur de sociologie à l'UCL. Les femmes supposées exceller au sein des relations de service et de soin, les hommes supposés exceller dans l'affirmation de soi, la technique, la rationalité ou la force, à elles l'assignation prioritaire à la sphère familiale et au travail non rémunéré (surtout le plus répétitif) à eux l'assignation prioritaire à la sphère productive et au travail rémunéré. Cela dit, les lignes bougent. Ainsi, les pères accordent aujourd'hui du temps aux soins de leurs enfants même si les mères en font toujours plus qu'eux ; les femmes s'occupent des finances bien que moins que les hommes... Bref, si nous adoptons un regard sur plusieurs générations, la partition sexuée des tâches s'est fortement transformée et assouplie mais, selon certaines projections, il faudrait encore 50 ans pour que la répartition tende vers l'égalité ». ■

VIOLAINE JADOUX



## FAIRE LA LESSIVE

**92 %** des femmes  
**22 %** des hommes

## FAIRE LE MÉNAGE

**84 %** des femmes  
**43 %** des hommes

## S'OCCUPER DES ENFANTS

**58 %** des femmes  
**33 %** des hommes

## DROITS

**13 %** des femmes pensent que la société actuelle donne les mêmes chances aux femmes qu'aux hommes contre

**60 %** des hommes pensent qu'il est encore nécessaire de se battre pour l'égalité entre hommes et femmes contre

## PRÉPARER À MANGER

**86 %** des femmes  
**55 %** des hommes

## LA VAISSELLE

**77 %** des femmes  
**65 %** des hommes

## JARDINER

**33 %** des femmes  
**72 %** des hommes

## FAIRE LES COURSES

**84 %** des femmes  
**83 %** des hommes

## PAYER LES FACTURES

**66 %** des femmes  
**81 %** des hommes

## PETITES RÉPARATIONS

**22 %** des femmes  
**81 %** des hommes

**22 %** des hommes.

**68 %** des femmes.

## DIRECTRICE

## « Il faut rester vigilant »

Marleen Teugels est la directrice d'Amazone.

**En quoi ce baromètre est important pour vous ?**

*Cela permet d'avoir une idée des mentalités actuelles.*

*Quand on comprend mieux, on peut mieux agir.*

**Quelles sont les avancées à saluer ?**

*Comme c'est le premier baromètre, on ne peut pas compa-*

*rer avec le passé. Mais on peut remarquer qu'il y a un changement générationnel (cela se voit au niveau des congés de paternité par exemple). Cela est très encourageant. Tout comme de voir que les gens reconnaissent que l'égalité n'est pas atteinte. Malgré tout, il reste des points noirs...*

*On entend souvent dire que le féminisme est superflu ; on nous parle de ces femmes qui font carrière. Mais il reste du chemin à parcourir. Au niveau du travail, mais aussi dans l'attribution des valeurs : l'aventure est associée aux hommes et les soins aux*

*femmes. De même dans les tâches : le bricolage pour les hommes et le nettoyage pour les femmes. Cela démontre une intériorisation du système patriarcal.*

**Quels sont les combats du féminisme aujourd'hui ?**

*Tout d'abord, je pense que ce qu'on a acquis n'est jamais acquis pour toujours. Il faut rester vigilant. On voit, au niveau international, que l'avortement ou la contraception sont remis en cause. Quant aux combats actuels, il y a le respect du corps tel qu'il est et non tel qu'il est présenté dans les médias.*

V. JA.

## droits

# Une société toujours inégalitaire

Hommes (82 % des hommes interrogés) et femmes (87 %) s'accordent sur un point : toutes et tous doivent avoir les mêmes chances et les mêmes droits. C'est ce qui ressort du baromètre de l'émancipation d'Amazone. Mais un grand nombre d'hommes (78 %) et de femmes (87 %) disent que la société ne donne pas les mêmes chances aux femmes qu'aux hommes. « Il est positif qu'un grand nombre de personnes soient conscientes qu'il y a encore des problèmes. C'est étonnant parce que j'entends souvent dire que le féminisme est ringard. On me dit : regarde, j'ai une chef femme », déclare Sarah Hibo, chargée d'études pour les

Femmes prévoyantes socialistes. Lorsqu'on se penche sur les réponses triées en fonction des tranches d'âge, on se rend compte que les plus de 60 ans sortent du lot. Ils sont 91 % à penser que les femmes et les hommes doivent avoir les mêmes droits. Contre 79 % des 18-29 ans. Le lien des plus de 60 ans avec mai 68 pourrait expliquer cette différence. Pour Jean-Paul Sanderson, docteur en démographie à l'UCL, il ne faut pas négliger le fait que le sondage a été réalisé par internet. « Il peut donc y avoir un effet lié au niveau d'instruction puisqu'on ne cible que des gens connectés à internet. Il est possible que les plus de 60 ans connectés soient plus progressistes », avance-t-il.

### Vie professionnelle

Pour en revenir aux problèmes persistants, citons : des taux d'emploi plus faibles pour les femmes, davantage de temps partiels et des salaires moins élevés. « Les femmes ont aujourd'hui plus de choix quant aux études et aux métiers, mais en réalité ce sont des choix

*contraints par l'éducation et par la société. C'est pourquoi on retrouve plus d'hommes dans les métiers techniques et davantage de femmes dans les métiers du care, moins bien rémunérés », note Sarah Hibo.*

On le voit, il reste des combats à mener. C'est aussi ce que pense une majorité des personnes interrogées : 60 % des hommes et 68 % des femmes estiment qu'il est encore nécessaire de se battre pour l'égalité. Là aussi les plus de 60 ans se démarquent : 72 % contre 56 % des 18-29 ans. Les féministes ont, par le passé, remporté une série de combats : concernant les droits civiques ou la contraception notamment. Pour Sarah Hibo, les combats actuels sont plutôt socio-économiques : « Il faut lutter contre la diminution des droits de chômage pour les cohabitants. Mais aussi rendre le congé de paternité obligatoire et demander l'égalité salariale. » Le féminisme n'est donc pas dépassé. « Cela ne veut pas dire être contre les hommes, mais pour l'égalité des hommes et des femmes, » déclare-t-elle. ■

V. JA.